

Texte

²¹ >En cette heure-là<
>Jésus exulta dans le Souffle saint< >et il dit<

>Je te bénis Père<
>Seigneur du ciel et de la terre<
>car tu as caché cela à des sages et des savants<
>et tu l'as dévoilé< >à des petits<
>Oui, Père< >car c'est ainsi< >que tu trouves ta joie.<

²² >Tout m'a été transmis< >par mon Père<
>et nul ne connaît< >qui est le Fils< >sinon le Père<
>et nul ne connaît< >qui est le Père< >sinon le Fils<
>et celui à qui le Fils< >veut le dévoiler.<

Premières notes



Gestes

En cette heure-là	AUJOURD'HUI : la main descend devant le visage, paume vers l'avant.
Jésus exulta dans le Souffle saint	Les mains remontent le long du torse puis les mains s'ouvrent vivement vers le haut et l'avant.
et il dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Je te bénis Père	JOIE : bras, mains et doigts s'élancent vivement à partir du cœur vers le haut, paumes vers l'avant.
Seigneur du ciel et de la terre	CIEL ET TERRE : le bras droit se tend vers le haut à droite tandis que le gauche, suivant la diagonale, se tend vers le bas à gauche.
car tu as caché cela à des sages et des savants	CACHER : le corps est penché et les mains ouvertes, paumes vers le sol, semblent recouvrir quelque chose.
et tu l'as dévoilé	DÉVOILER : les mains, l'une après l'autre soulèvent délicatement un voile.
à des petits.	PETIT : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière (cf. HUMAIN), tandis que la personne met un genou à terre.
Oui, Père	JOIE : bras, mains et doigts s'élancent vivement à partir du cœur vers le haut, paumes vers l'avant.
car c'est ainsi	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.

que tu trouves ta joie.	JOIE : bras, mains et doigts s'élancent vivement à partir du cœur vers le haut, paumes vers l'avant.
Tout m'a été transmis	ACCOMPLIR : les mains décrivent un grand cercle de haut en bas devant soi.
par mon Père	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut.
et nul ne connaît	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
qui est le Fils	FILS : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière ; l'autre main remonte le long de l'avant-bras.
sinon le Père	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut.
et nul ne connaît	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
qui est le Père	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournés vers l'avant et le haut.
sinon le Fils	FILS : l'avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière ; l'autre main remonte le long de l'avant-bras.
et celui à qui le Fils	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.
veut le dévoiler.	DÉVOILER : les mains, l'une après l'autre soulèvent délicatement un voile.

Commentaires

Contexte

Dans l'évangile de Luc, ce texte est au début de la deuxième grande partie de l'évangile : la montée à Jérusalem.

Il fait suite au compte-rendu que font les soixante-douze premiers missionnaires et se situe juste avant la demande d'un légiste sur le grand commandement (Lc10,25-38) et la parabole du Samaritain (v. 29-37), puis de la visite chez Marthe et Marie (v. 38-42).

Ces deux versets sont le cœur d'une péricope autour de la notion de « se réjouir du don de Dieu » comprenant trois parties :

- Jésus s'adresse aux 72 émerveillés par ce qu'ils ont vécu (commentaire sur la joie) : « vos noms sont inscrits dans les cieux » (v. 20)
- Jésus s'adresse au Père : action de grâce (v. 21-22)
- Jésus s'adresse à ses disciples : béatitude des témoins « heureux les yeux... » (v. 23-24)

On retrouve les mêmes paroles de Jésus chez Matthieu (Mt 11, 25-27) dans un contexte tout à fait différent (questions sur l'identité de Jésus).

Structure

- Introduction (v. 21a)
- Jésus s'adresse au Père (v. 21b)
- Jésus explique la relation entre le Père et le Fils (v. 22)

Dynamisme

Ce récitatif est très tonique, avec beaucoup de gestes dans la verticalité. La première partie est ponctuée par le geste JOIE (trois occurrences). Venant au terme d'une mission évangélique, cette exultation de Jésus marque bien le centre du message évangélique : la révélation du Père dans le Fils pour les hommes. C'est l'accomplissement de la promesse de la première Alliance.

La plupart des gestes sont amples, avec soudain un contraste avec les gestes CACHER et DEVOILER. La répétition de cette révélation, faite par le Père et par le Fils, font surgir une vérité sans toutefois l'imposer, au cœur d'une intimité, marquée par le triple balancement Père/Fils, dans laquelle nous sommes invités à entrer.

C'est la parole de Jésus la plus explicite sur ses relations avec « le Père ». Celle-ci semble indissociable de la révélation aux hommes que Jésus présente comme une grâce immense.

Suggestions d'utilisation

Ce passage n'est pas lu dans la liturgie dominicale.

Dans la liturgie des heures, il est lu le 1^{er} mardi de l'Avent et le 26^{ème} samedi du Temps Ordinaire.

Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Joie – Petit – Père.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 21 – « souffle » : le même mot grec « πνευμα - pneuma » est traduit ici par « souffle » et au v. 20 par « esprit » ; c'est pour bien marquer la différence entre les « esprits mauvais » et le « souffle saint ».

« Seigneur du ciel et de la terre » : formule tirée de la tradition d'Israël que l'on retrouve dans la prière liturgique.

Il y a un jeu entre cacher et dévoiler

« caché » : en grec « απο κρυπτω - apo cruptô » (qui a donné crypte)

« dévoilé » : en grec « απο καλυπτω - apo kaluptô » (qui a donné apocalypse)

« sages et savants » : on pourrait faire un parallèle entre ce passage et le chapitre 2 du Livre Daniel : alors que les « sages » n'ont pas su interpréter le rêve de Nabuchodonosor (Dan 2,3-13), le « mystère est révélé » à Daniel qui a imploré le « Dieu du ciel » (Dan2,18-19.28) et qui « loue » Dieu de lui avoir accordé la « sagesse » (Dan2,23) : il s'agit du « Royaume suscité » par Dieu lui-même (Dan 2,44).

« aux petits » : il ne s'agit pas de la petitesse en tant que telle, bien que ce mot « νηπιος - nêpios » soit souvent traduit par « petit ». Il désigne les enfants ne parlant pas. En balancement à « sages et savants » on aurait pu attendre « fous, inintelligents » et on a « le petit ne parlant pas ». C'est le mot qu'utilise Matthieu (Mt 21,16) quand il met dans la bouche de Jésus la citation du psaume 8 « par la bouche des enfants (les petits) et des nourrissons ». Dans d'autres psaumes, on retrouve aussi le même mot pour désigner les simples que le Seigneur enseigne. (Ps 19,8 et 116,6).

« tu trouves ta joie » : le mot grec « ευδοκια - eudokia » est délicat à traduire. On retrouve ce nom ou le verbe lui correspondant « ευδοκεω - eudokeô » (sembler bon) dans cinq passages des évangiles : le baptême de Jésus (Mt 3,17 ; Mc 1,11 ; Lc 3,22); l'action de grâce de Jésus (Mt 11,26 ; Lc 10,21); « Ne crains pas petit troupeau » (Lc 12,32); la Transfiguration (Mt 17,5).

Noter d'autres traductions : prendre plaisir, trouver sa joie, avoir plaisir, complaisance, bien-aimés. Il s'agit de la bienveillance de Dieu et non de celle des hommes, comme on le trouve parfois dans la vulgate « hommes de bonne volonté ».

v. 22 – On note trois fois le terme « Père » et trois fois le terme « Fils » avec une construction en double balancement. Par cette triple répétition, Jésus insiste sur la relation filiale dans laquelle il fait entrer ses disciples.

« transmis » : C'est le verbe grec « παραδίδωμι - paradidômi » que Jean utilise lorsque Jésus meurt, « il transmet le souffle ».

La transmission est importante dans la tradition d'Israël : « Moshé a reçu la torah du Sinaï et l'a **transmise** à Josué et Josué aux anciens et les anciens aux prophètes et les prophètes l'ont **transmise** aux hommes de la grande assemblée. » (Mishna Abot 1,1) Moïse avait demandé à Dieu de le connaître (« Fais-moi connaître tes voies, alors je te connaîtrai » Ex 33,12-13) et cela avait eu lieu de manière unique (« Il ne s'est plus levé en Israël de prophète comme Moïse, que le Seigneur connaissait face à face... » Dt 34,10) cela avait débouché sur la Torah.

Jésus rompt avec cette transmission traditionnelle en affirmant que, à lui, « tout a été **transmis** par le Père » directement sans passer par la médiation humaine. Et que c'est désormais par lui que passe toute connaissance du Père. « Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes. Je ne suis pas venu pour abolir mais pour accomplir. » (Mt 5, 17). La Loi transmise par Moïse permettait aux Israélites de connaître la volonté de Dieu. Par Jésus, ce sont la relation du Fils au Père et la relation des disciples avec lui qui sont révélées à ces derniers parce qu'ils sont témoins d'événements caractéristiques de la fin des temps (v.23 et 24).